

Fiche pédagogique

LACI BÀCSI

Projections dans le cadre de
Visions du réel, Nyon 2012

Avril 2012



Titre original : Laci Bácsi

Film documentaire, long métrage, Suisse, 2011

Réalisation : Yura Correia de Azevedo, Anna Grabner, Elena Hazanov, Aïda Hussein, Lou Perret, Lydia Pieper, Claudio Recupero, Antoine Sandoz

Supervision artistique : Elena Hazanov, Claudio Recupero

Production : Elena Hazanov, Claudio Recupero, Façonneurs de Mémoire

Musique originale : Nicolas Rabbaeus

Durée : 66 minutes

Public concerné :
Âge légal : pas encore de classification
Âge suggéré : 14 ans



Résumé

« Durant plusieurs mois, 6 lycéens genevois ont filmé Laszlo Somogyi-Singer qui a survécu à la Shoah et au stalinisme. Leur travail a été guidé et filmé par la cinéaste Elena Hazanov et l'historien Claudio Recupero. Ce film est la combinaison de ces différents regards. »

Ces mots ouvrent le film et nous invitent à plonger au cœur d'une mémoire vive. Un homme, Laci (diminutif de Laszlo), Bácsi (comme un oncle bienveillant), Laszlo S.-Singer va accompagner un groupe d'étudiants au cœur de

la Hongrie, à Budapest, sur les traces de sa famille et de sa déportation. Le film va suivre de près l'élaboration d'un documentaire réalisé par des collégiens genevois et dessiner le portrait d'un survivant attentif et bouleversant.

Ce long-métrage documentaire d'un peu plus d'une heure résonne encore davantage lorsque l'on apprend, au terme du film, que Laszlo est décédé en novembre 2011, juste après le tournage. Comme une dernière voix, un écho qu'il faudra tenir, un souvenir, une trace émouvante. Le film lui est dédié.

Commentaires

La réalisation d'un film est une expérience humaine. Le documentaire d'Elena Hazanov est à la fois le récit d'une expérience de tournage, un regard sur l'Histoire et le portrait d'un homme.

Le film évoque ces trois aspects. La cinéaste va ainsi permettre à des étudiants du Collège Sismondi à Genève de suivre un homme, survivant de la Shoah, au plus près de ses souvenirs, sur

les traces de son passé douloureux. Ils se questionnent alors sur l'Histoire, découvrent avec stupeur un lieu de déportation et tentent de convaincre leur interlocuteur de raconter et de décrire. C'est enfin et surtout le portrait de Laszlo Somogyi-Singer, qui revient sur les lieux du drame et se souvient au présent. Son œil traduit à la fois l'envie de transmettre (sa vitalité est perceptible) et une mélancolie infinie, une tristesse qui durera toujours. L'issue du film nous saisit, une fatigue certaine

Disciplines et thèmes concernés :

Histoire : la Shoah : l'extermination de près de 5 millions de juifs en Europe centrale (entre 1941-1945) : de la déportation, des camps de concentration sous l'Allemagne nazie.

L'insurrection de Budapest en 1956.

Géographie : Situer Budapest et évoquer l'itinéraire de vie de Laszlo Somogyi-Singer, de Budapest à Szolnok, puis son départ pour la Suisse.

Education aux médias :

Le cinéma et le questionnement de la représentation de la Shoah. D'Alain Resnais (*Nuit et brouillard*) à Claude Lanzmann (*Shoah*), en passant par Steven Spielberg (*La liste Schindler*) et bien d'autres.



s'est installée chez Laszlo. Il parle alors d'une dépression, retour violent d'un passé encore à fleur de peau, que le soleil du printemps ne pourra atténuer. Il s'éteint le 16 novembre 2011.

La cinéaste, entourée de « ses » étudiants, filme un homme qui se livre et se raconte avec détail et émotion. A travers la lecture d'une lettre adressée à son frère, Laszlo évoque sa vie, il se souvient de ce frère tant admiré. Puis sur son cahier d'écolier de l'époque, il inscrit méticuleusement des mots, objets de réflexion, de souvenirs et de douleurs.

La voix de Laszlo est multiple. Il lit une lettre, il se livre en direct, répondant aux questions des collégiens et entonne également des chants yiddish au Café Spinoza à Budapest. La parole est multiple.

La réalisation des étudiants s'avère un prétexte. Elena Hazanov filme le groupe d'étudiants au travail. Ils acceptent de leur côté de se livrer et l'on se rend compte qu'ils ont tous un lien avec ce projet, une histoire personnelle, quelquefois douloureuse (secrète ou audible). Rencontrer Laszlo, c'est se souvenir d'un grand-père, c'est comprendre l'Histoire, c'est capter par l'image et le son un témoignage inoubliable, c'est travailler en équipe, c'est être accompagné par des adultes, des pédagogues qui écoutent et expliquent. Le film rend compte de ce lien unique qui les a réunis.

« Combinaison de deux regards » nous dit le texte initial, film à une voix pourrait-on dire, celle de Laszlo, avec partition à deux caméras. Le film des étudiants se superpose ainsi à celui d'Elena Hazanov.

Objectifs pédagogiques

- Comprendre l'importance de la parole des survivants de la Shoah.
- Situer sur une carte géographique des lieux de déportation des Juifs par l'armée nazie. (Auschwitz-Birkenau,

Sobibor, Treblinka, Maidanek, Szolnok).

- Analyser une période douloureuse de l'Histoire de l'humanité.
- Comment survivre à l'horreur : un témoignage pour en prendre conscience.

Pistes pédagogiques

Discuter du choix de la cinéaste de faire dire, de raconter, d'être sur les lieux de la déportation, plutôt que de montrer des images d'archives. Réfléchir à cette question suite à la réalisation et aux discours de Claude Lanzmann sur son film *Shoah* (1985).

Evoquer la notion de "portrait", comme genre. Filmer un homme... Le cinéma comme moyen de capter le réel au présent. Voir un visage. Son évolution au fil du film. Ses moments de joie, de tristesse, de fatigue. L'expérience d'un visage touché par le souvenir.

Réfléchir sur cette citation de Laszlo Somogyi-Singer : "La

mort n'est pas l'oubli, c'est l'oubli qui est la mort."

Et cette constatation, alors jeune homme : " *Nous n'étions rien, nous serons tout !*"
Recontextualiser la citation (qui renvoie à un couplet de "L'Internationale").

Relever et commenter l'explication apparaissant à la fin du film : "Sur les quelques 825'000 Juifs qui vivaient en Hongrie en 1941, plus de 60'000 furent assassinés avant même l'occupation allemande de mars 1944. Sous l'occupation allemande, plus de 500'000 d'entre eux moururent dans leur pays ou suite à leur déportation. Entre mai et juillet 1944, environ 440'000 Juifs furent déportés de Hongrie dans près de 150 trains. La plupart furent amenés à Auschwitz, mais quelques milliers furent envoyés en Autriche et utilisés pour creuser des tranchées. Parmi eux se retrouvèrent la moitié des 8000 Juifs de la « sucrerie » de Szolnok et, en particulier, Laszlo Somogyi-Singer et sa famille. On estime qu'en ôtant la vie à plus de 560'000 Juifs, la Shoah a fait disparaître 70% de la population juive de Hongrie. »

Décrire le lien de Laszlo S.-S. à la religion - Qu'en dit-il ? De

plus, évoquer son lien avec une éducation, à la fois juive et calviniste.

Lien avec la littérature - Montrer comment, par l'écriture, on peut retrouver la force de témoigner. Evoquer l'exemple du film, celui de Laszlo S.-S. et sa lettre à son frère. Prendre l'exemple de : Anne Frank, Imre Kertesz, Primo Levi, Art Spiegelman, Jorge Semprun, Elie Wiesel.

Réfléchir à l'évocation du petit carnet et aux mots notés par Laszlo. Mots notés à la suite de ceux écrits lorsqu'il était enfant. Les relire : *le sacrifice, mener une vie exemplaire, coupable, la rupture, mémoire, sujets de larmes, douloureux, conscient, construire.*

A partir de ces mots, reconstruire son histoire, interroger leur sens dans le contexte du film.

Evoquer l'équipe du film et la fonction de chacun des étudiants. D'après le générique de fin, quels sont les rôles tenus par les collégiens ? Son/Image/ Script/ Journaliste/ Montage/ Scénario...

Faire un film : une aventure et une équipe. Comment s'organise le tournage ? Le film laisse-t-il des traces de sa fabrication ?

Pour en savoir plus :

Sur la Révolution hongroise : www.archive.org/webloc

Sur *Shoah* de Claude Lanzmann : www2.cndp.fr/webloc

Autour de la pièce de théâtre proposée à la Comédie de Genève, *Olga-un regard*. Autour du spectacle : cinéma, conférences, lectures, concerts. Projection du film *Laci Bacsí* et débats.
<http://www.comedie.ch/evenement/laci-basci>

François Zanetta, enseignant, Collège de Candolle et Calvin, Genève, mars 2012